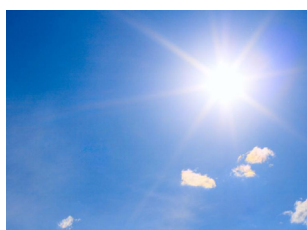


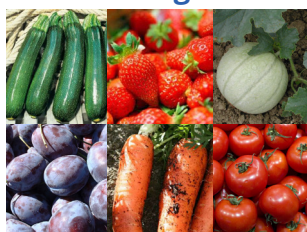
Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Après un épisode caniculaire en début de mois, les températures sont restées par la suite très élevées pour établir un écart aux normales de + 1,8 °C sur l'ensemble de la région. Le mercure a ainsi battu plusieurs records absolus comme à Barbezieux (Charente) le 7 avec 41,6 °C. Le soleil s'est montré aussi présent que de coutume. Remontant du sud vers le nord, des séries d'orages ont balayé la Nouvelle-Aquitaine, essentiellement lors de la seconde semaine du mois. Ils ont été particulièrement violents et accompagnés de grêles dans les Landes le 12. Lors de la dernière semaine, de nouvelles pluies sont venues compléter un niveau pluviométrique qui reste cependant déficitaire (- 11 % en moyenne).

Les moissons de tournesols ont débuté mi-août dans le nord de la région. Les rendements sont hétérogènes mais devraient, dans l'ensemble, être proches des moyennes quinquennales.

La sécheresse de juillet a obéré les potentiels des maïs grain cultivés en sec. En cultures irriguées, les rendements s'annoncent bons.

Les cours du blé tendre et du colza sur les marchés physiques progressent en fin de mois et restent supérieurs aux moyennes triennales.

Prune à pruneau : une belle récolte en perspective.

Pomme : la baisse de production se confirme avec des variations importantes selon les zones.

Fraise d'été : tout au long du mois, les problèmes qualitatifs nécessitent une gestion rigoureuse en station. Avec les températures élevées, les impacts de la Drosophile et la présence d'oïdium, la fraise évolue très vite. La demande est dans un premier temps prudente et attentiste. Dans un second temps, elle se consacre à la préparation de la rentrée et n'offre à la fraise qu'un petit intérêt en adéquation cependant avec les volumes mis alors en marché.

Tomate : un marché chaotique tout au long du mois. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle le 28 août.

Carotte de saison : un mois calme avec des volumes réduits et des cours supérieurs à ceux de la dernière campagne.

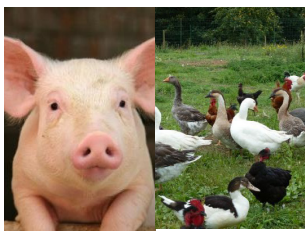
Melon : après un début de mois somme toute correct en termes de prix, le marché bascule après le 15 août. En fin de mois, la situation se complique avec une consommation absente et des cours orientés à la baisse.

Courgette : une offre en déclin avec des prix qui se maintiennent.

Viticulture



Granivores



Herbivores



Lait



Côté filière : l'impact de la Covid continue de marquer l'économie des vins et spiritueux de Nouvelle-Aquitaine.

Côté vignoble : sur ce millésime très précoce, les vendanges sont déjà bien avancées pour les cépages de blancs secs sur les différentes AOP. Pour les cépages de rouges, elles débiteront avec 10 à 15 jours d'avance, autour des 10-15 septembre pour le Bordelais. Dans le vignoble de Cognac, l'absence de pluies et les températures élevées induisent une maturation rapide des raisins, les vendanges pourraient débiter dès la première quinzaine de septembre.

En juillet 2020, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers se contractent légèrement sur un an en volume. Le cours du porc charcutier reste toujours en retrait par rapport aux valeurs observées les années précédentes en août, et amorce une remontée en fin de mois. Le prix de l'aliment pour porcin en revanche progresse à nouveau en juillet.

Les abattages régionaux de poulets comme ceux de canards ont repris depuis juin, mais ne rattrapent pas encore le niveau de 2019. Même si la production élevée de l'an passé permet de tempérer cette évolution, l'écart se creuse pour les canards en juillet. Ce constat est la conséquence d'une baisse des mises en place des canetons dans les élevages pendant la période de confinement.

Les réformes de vaches progressent en juillet. Le marché est fluide, avec des cotations stables à haussières pour les vaches et les génisses. Le marché du jeune bovin mâle en revanche est engorgé. Malgré une production en repli, les prix se dégradent un peu plus encore sur la période estivale.

Le marché du veau de boucherie reste déprimé en dépit d'une offre modeste. Le veau label tire son épingle du jeu avec des prix qui se sont maintenus pendant la période de confinement.

Après un pic en juin, les exportations régionales de bovins maigres se réduisent à nouveau en juillet. Le cours du broutard limousin se dégrade en août face à une demande moins dynamique.

L'embellie se poursuit sur le marché de l'agneau. La fête de l'Aïd el-Kebir stimule les ventes en juillet.

Dans la région, les livraisons de lait de vache se stabilisent au mois de juillet autour des 82 millions de litres, après 4 mois de déprise. Le prix du lait remonte et tend à retrouver le niveau de l'année précédente.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leurs cours habituels. Les volumes sont identiques à ceux de l'année dernière et ne dérogent pas à la moyenne triennale. Le cours du lait remonte rapidement (+8 %) après avoir atteint son plus bas niveau en juin.

La collecte de lait de brebis est dans sa phase décroissante. Les volumes baissent plus que d'habitude cette année et s'établissent à 3,2 millions de litres pour la région, soit 8% de moins par rapport à juin 2019.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : SSP
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

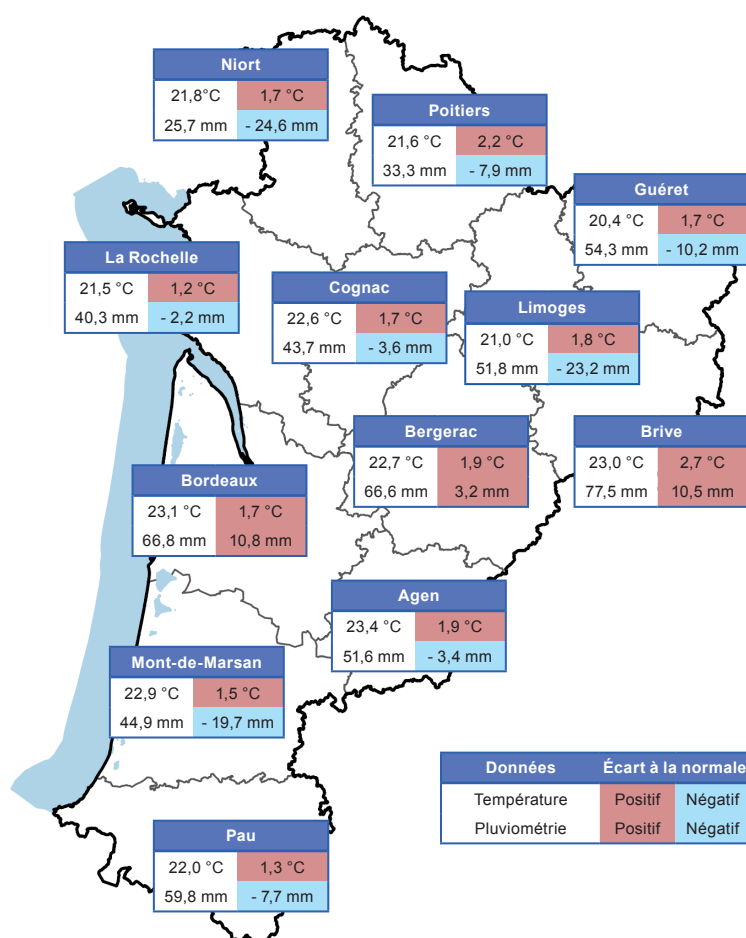
CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Météo

Après un épisode caniculaire en début de mois, les températures sont restées par la suite très élevées pour établir un écart aux normales de + 1,8 °C sur l'ensemble de la région. Le mercure a ainsi battu plusieurs records absolus comme à Barbezieux (Charente) le 7 avec 41,6 °C. Le soleil s'est montré aussi présent que de coutume. Remontant du sud vers le nord, des séries d'orages ont balayé la Nouvelle-Aquitaine, essentiellement lors de la seconde semaine du mois. Ils ont été particulièrement violents et accompagnés de grêles dans les Landes le 12. Lors de la dernière semaine, de nouvelles pluies sont venues compléter un niveau pluviométrique qui reste cependant déficitaire (- 11 % en moyenne).

Carte 1

Données départementales août 2020



Source : Météo France

Tableau 1

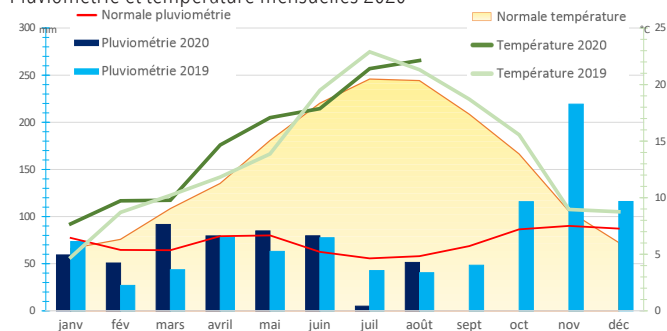
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2019 à août 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	146,1	754,5
	Écart	3,6	101,6
Bergerac	Cumul	154,7	875,4
	Écart	16,9	138,5
Bordeaux	Cumul	165,2	1 125,0
	Écart	18,4	265,2
Brive	Cumul	156,7	864,1
	Écart	23,5	40,7
Cognac	Cumul	160,0	815,5
	Écart	18,8	98,2
Guéret	Cumul	131,5	809,0
	Écart	16,6	- 130,0
La Rochelle	Cumul	156,0	949,4
	Écart	16,3	249,7
Limoges	Cumul	140,2	1 170,5
	Écart	19,2	221,1
Mont-de-Marsan	Cumul	161,3	1 147,7
	Écart	17,4	300,9
Niort	Cumul	151,2	924,3
	Écart	18,9	117,6
Pau	Cumul	160,4	1 243,8
	Écart	17,3	252,8
Poitiers	Cumul	145,3	756,0
	Écart	21,1	121,5

Source : Météo France

Graphique 1

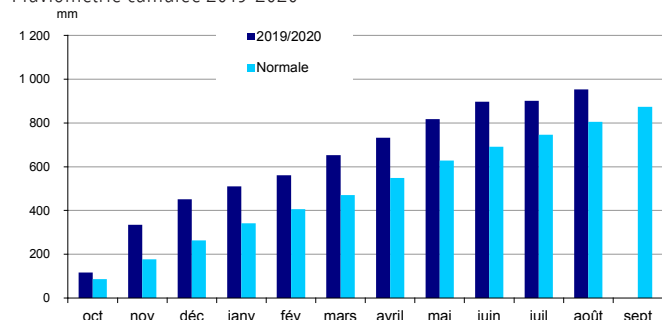
Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

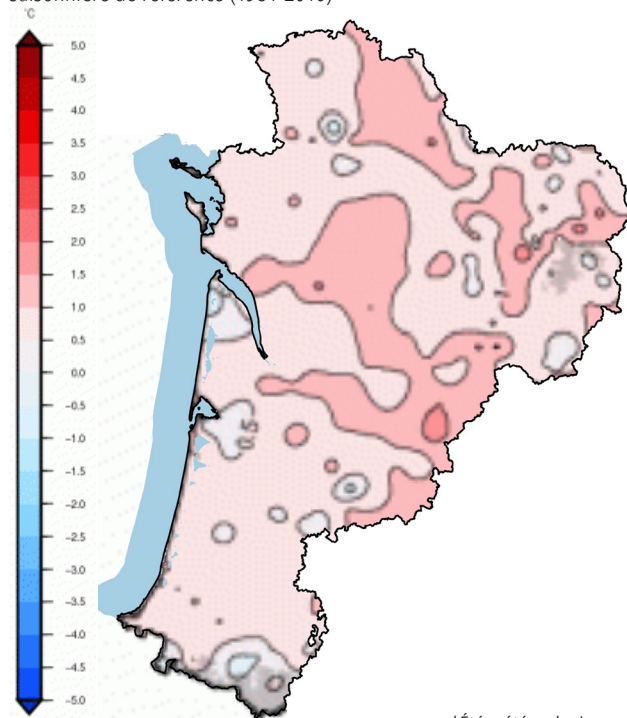
Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3

Écart entre la température moyenne de l'été météorologique* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)

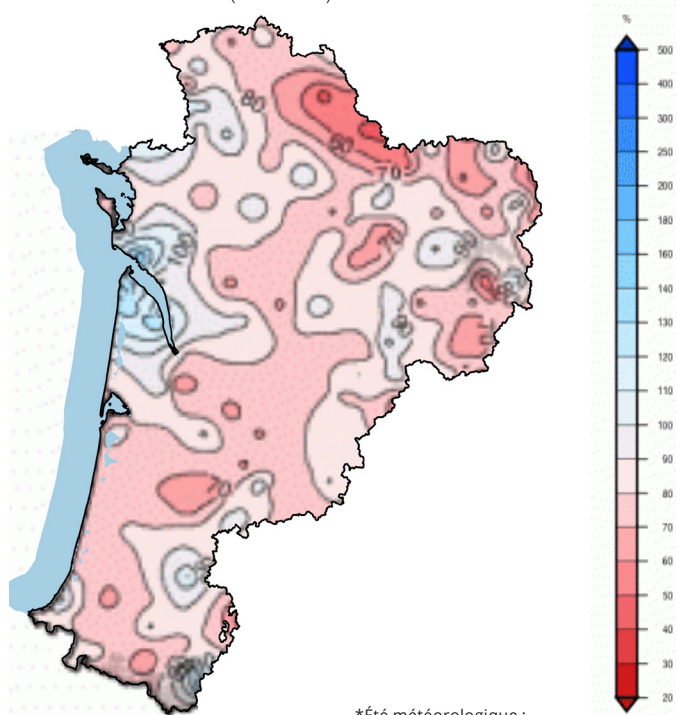


Source : Météo France

*Été météorologique : juin, juillet et août

Carte 2

Rapport entre la hauteur de précipitations de l'été météorologique* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)

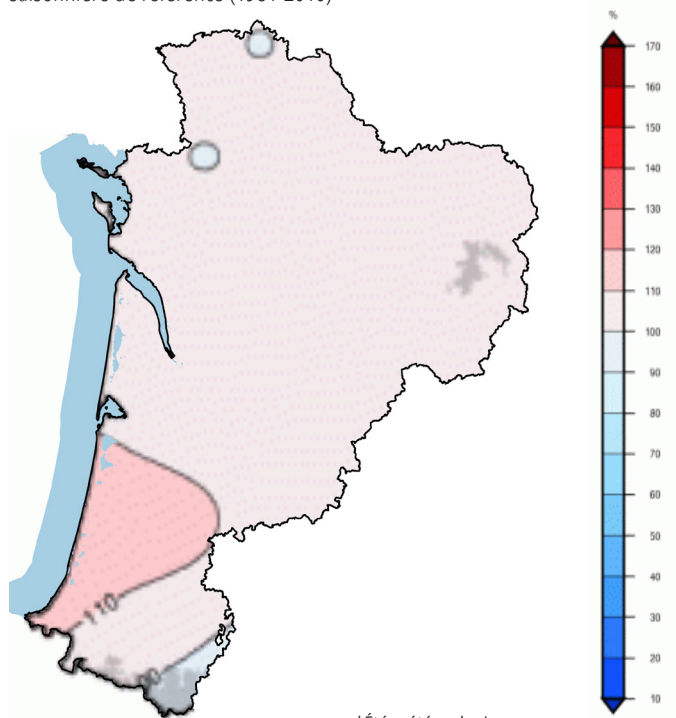


Source : Météo France

*Été météorologique : juin, juillet et août

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de l'été météorologique* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

*Été météorologique : juin, juillet et août

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Grandes cultures

Les moissons de tournesols ont débuté mi-août dans le nord de la région. Les rendements sont hétérogènes mais devraient, dans l'ensemble, être proches des moyennes quinquennales.

La sécheresse de juillet a obéré les potentiels des maïs grain cultivés en sec. En cultures irriguées, les rendements s'annoncent bons.

Les cours du blé tendre et du colza sur les marchés physiques progressent en fin de mois et restent supérieurs aux moyennes triennales.

État des lieux

Les premières récoltes des tournesols ont débuté dès la mi-août dans le nord de la région. Elles devraient continuer encore plusieurs semaines du fait de l'étalement des dates de semis. Les conditions climatiques de fin de printemps et de début d'été ont été globalement favorables à la levée puis à la croissance des tournesols. Fin juin, les potentiels en place étaient prometteurs avec des peuplements souvent homogènes. Juillet est venu casser cette belle cinétique. Les températures élevées et l'absence de précipitation ont entraîné des stress hydriques sur des

cultures en pleine phase de remplissage des grains. Pour les semis les plus tardifs, le retour des pluies en août a, en partie, permis de rattraper la situation.

Les premiers retours de collecte présentent des résultats hétérogènes avec, malgré tout, parfois de belles réussites en terres profondes. En moyenne, les rendements devraient être voisins des normales.

La campagne de semis des maïs grain s'est globalement bien déroulée sauf dans le sud de la région, notamment dans les Landes et en Gironde, où les violents orages de début mai ont entraîné des ennoiements et des resemis. Comme pour les tournesols,

le printemps a été favorable aux cultures mais les conditions climatiques de juillet sont venues obérer les potentiels en place des maïs secs. En cultures irriguées, les rendements s'annoncent bons à très bons. Les intentions de semis de colzas laissent envisager une hausse des surfaces par rapport à la campagne passée. Fin de mois, une majorité des surfaces a été semée mais, localement, l'absence de précipitations a retardé les travaux. Quelques surfaces ne seront peut-être pas mises en place. Là où les pluies ont été significatives les levées sont belles et régulières.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} septembre des cultures en place pour 2019-2020, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	40 085	53	9 980	44	8 413	30	39 267	6,7 %	37 795	28,3 %
Charente-Maritime	55 850	57	10 770	52	11 445	31	64 849	17,1 %	49 771	19,7 %
Corrèze	2 700	45	1 200	40	110	26	2 000	14,3 %	150	25,0 %
Creuse	11 000	48	4 700	42	1 000	26	1 500	- 20,6 %	830	15,3 %
Dordogne	16 696	53	5 232	40	2 322	21	25 149	17,0 %	16 333	33,8 %
Gironde	2 410	53	537	38	781	20	24 907	3,1 %	4 653	13,1 %
Landes	1 181	55	541	38	2 464	22	93 770	- 0,5 %	6 597	1,5 %
Lot-et-Garonne	40 940	49	5 845	40	4 926	21	35 280	8,6 %	31 960	18,7 %
Pyrénées-Atlantiques	2 080	46	1 185	38	2 785	20	81 675	3,4 %	4 885	25,4 %
Deux-Sèvres	79 600	55	17 620	49	19 582	28	33 237	24,9 %	40 118	27,1 %
Vienne	93 070	57	21 070	50	31 820	29	45 905	18,7 %	54 545	33,0 %
Haute-Vienne	10 400	41	5 000	41	1 070	25	4 900	25,6 %	2 830	65,5 %
Ensemble	356 012	54	83 680	47	86 718	28	452 439	8,6 %	250 467	25,4 %

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

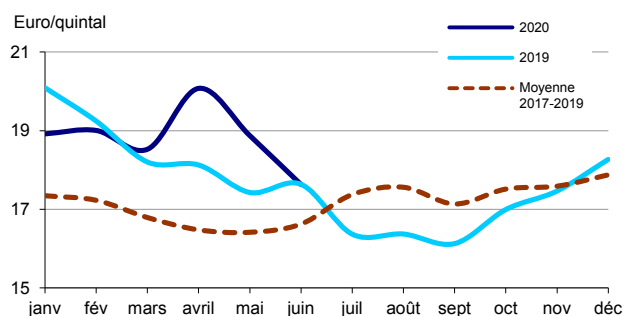
En absence de données moyennes pour le mois d'août, les graphiques n'ont pas été actualisés.

La hausse de l'euro par rapport au dollar a pesé sur le marché du blé tendre en début de mois. Ce dernier est en baisse jusqu'au 10 août. Sur la fin du mois, le cours du blé tendre rendu Rouen reprend des couleurs dans le sillage des marchés à termes et s'approche des 19 €/q.

Durant les trois premières semaines du mois, le cours du colza rendu Rouen est resté relativement stable. Fin août, il progresse, dans le sillage du soja, du canola et du pétrole, pour atteindre son meilleur niveau de ces cinq derniers mois.

Graphique 2

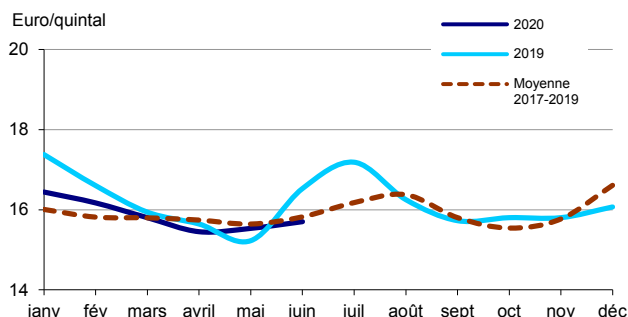
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

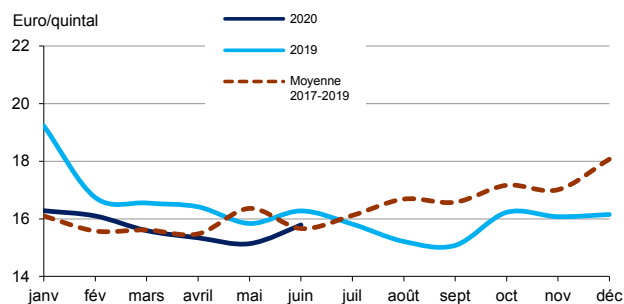
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 juillet 2020	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 022	- 55,2	1 822	- 49,0
Orges	412	- 32,4	643	- 24,0
Colza	157	3,6	236	7,3

Source : FranceAgriMer

Graphique 1

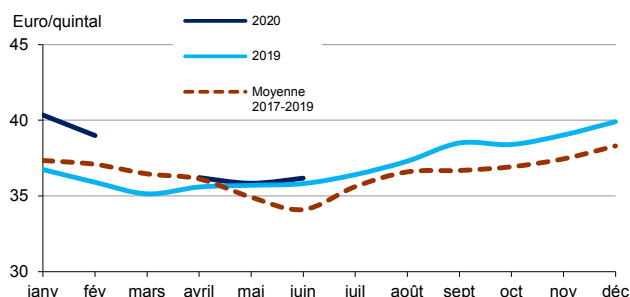
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

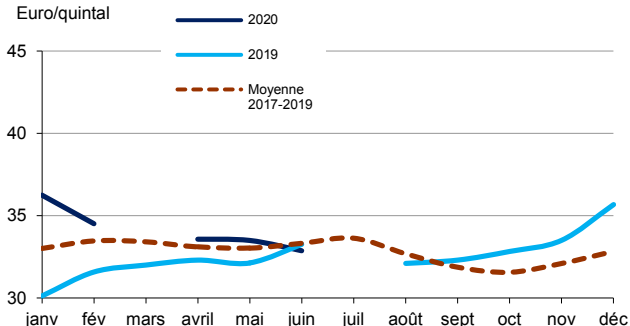
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Fruits et légumes

Prune à pruneau : une belle récolte en perspective.

Pomme : la baisse de production se confirme avec des variations importantes selon les zones.

Fraise d'été : tout au long du mois, les problèmes qualitatifs nécessitent une gestion rigoureuse en station. Avec les températures élevées, les impacts de la Drosophile et la présence d'oïdium, la fraise évolue très vite. La demande est dans un premier temps prudente et attentiste. Dans un second temps, elle se consacre à la préparation de la rentrée et n'offre à la fraise qu'un petit intérêt en adéquation cependant avec les volumes mis alors en marché.

Tomate : un marché chaotique tout au long du mois. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle le 28 août.

Carotte de saison : un mois calme avec des volumes réduits et des cours supérieurs à ceux de la dernière campagne.

Melon : après un début de mois somme toute correct en termes de prix, le marché bascule après le 15 août. En fin de mois, la situation se complique avec une consommation absente et des cours orientés à la baisse.

Courgette : une offre en déclin avec des prix qui se maintiennent.

Prune à pruneau

Climatologie : l'hiver est doux et les gelées printanières quasi absentes. Les précipitations sont abondantes en mars et le temps connaît des alternances de températures jusqu'en juin. Une période de sécheresse accompagnée d'épisodes caniculaires s'installe à partir de juillet. Les pluies reviennent par l'arrivée d'orages un peu avant le 15 août. Les températures baissent en fin de mois et la fraîcheur nocturne est de retour.

Physiologie des vergers : le potentiel floral est correct et la floraison se déroule avec une petite semaine d'avance dans des conditions correctes. La nouaison donne lieu à un bon accrochage des fruits. La chute des collerettes est normale et la prise de calibre nettement supérieure aux années passées. Il est à noter un peu

d'éclatement sur fruits consécutif aux pluies de juin. Par ailleurs, des coups de soleil sont observés sur prunes au cours de l'été. L'évolution du taux de sucre est ralentie avec la canicule et les indices réfractométriques limités par le calibre. Enfin, des phénomènes de dépérissement d'arbres continuent à être constatés suite aux alternances de périodes très humides et de fortes températures.

Irrigation : les vergers peuvent être encore irrigués malgré la période de sécheresse.

Protection des cultures : le verger est sain dans son ensemble. Des dégâts de Monilia sont observés mais la période de sécheresse permet d'assainir la situation. Il est à noter que la protection contre la tavelure a été compliquée (difficultés d'approvisionnement en fongicide Delan).

Prévisions de récolte : le début de récolte commence de bonne heure, autour du

10 août. Le démarrage est lent compte tenu d'un manque de maturité des fruits lié aux périodes de canicule. Le retour des pluies et de températures plus fraîches depuis le 24 août permet d'accélérer le mûrissement. Cette première période connaît ainsi des rendements vert/sec peu élevés. La récolte devrait se terminer vers le 10 septembre avec des queues de ramassage jusqu'aux environs du 20 septembre.

La production serait proche d'une année normale (entre 34 et 39 000 tonnes de pruneaux pour l'Aquitaine). Elle serait par ailleurs caractérisée par un calibre important. Cette première estimation est susceptible d'évoluer sachant qu'un tiers de la récolte est actuellement rentrée. Enfin, compte tenu des orientations d'achats des entreprises de transformation, la récolte valorisée risque d'être revue à la baisse.

Pomme

Climatologie : le mois d'août reste chaud et sec jusqu'à la moitié du mois. On observe, à partir de cette date, l'arrivée de pluies orageuses avec des répartitions hétérogènes (entre 10 et 60 mm). Des périodes de canicule sont également enregistrées. Quelques coups de soleil sur fruits sont à noter, sachant que les applications de talc et d'argile utilisées contre la punaise ont permis de limiter les dégâts. Par ailleurs, les filets paragrêle procurent un ombrage des fruits.

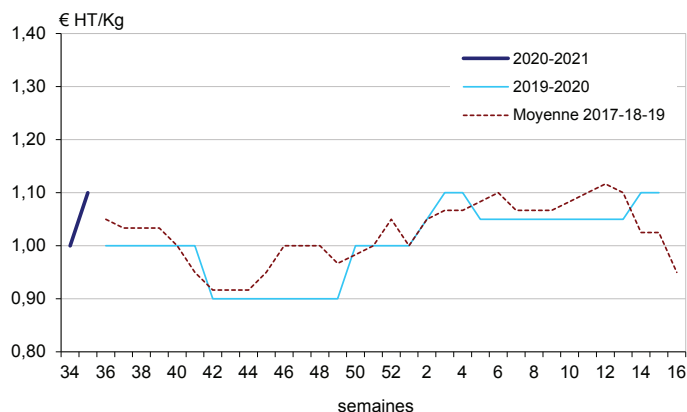
Le retour des pluies et de températures plus conformes en fin de mois permettent d'améliorer l'alimentation hydrique des vergers et les prises de calibre, notamment pour les situations non irriguées. Concernant l'irrigation, les vergers peuvent continuer à être arrosés malgré une situation tendue.

Protection des cultures : ■ Punaise : jusqu'à présent, peu de dégâts sont observés. Il faudra attendre les récoltes pour avoir une meilleure vision sur le niveau des dégâts éventuels. ■ Tavelure : le temps sec et chaud a été défavorable au développement de ce champignon. ■ Maladies de conservation : quelques craintes de développement en cas de retour de précipitations concernant les variétés tardives suite à un inoculum important en juin. ■ Acariens rouges : des remontées de population sont signalées en Limousin et ont nécessité des interventions (lâchers de phytoséides notamment).

Prévisions de récolte : ■ Démarrage des récoltes : la récolte de la variété Gala a

Graphique 1

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

débuté avec une semaine d'avance, le 17 août en Aquitaine et le 24 août en Poitou-Charentes. Dans de nombreuses situations, la récolte se fait en un seul passage. La récolte des Golden devrait débuter vers le 7 septembre en zone Limousin (nord Dordogne, Haute-Vienne et Corrèze), soit avec une dizaine de jours d'avance par rapport à un calendrier classique, sachant que dans certaines parcelles plus précoces, elle pourrait commencer le 3 septembre. ■ Calibre : en Gala, le calibre était décevant en début de récolte puis s'est amélioré par la suite en Aquitaine. Il est considéré comme moyen en Poitou-Charentes. Sur Golden, le calibre est très hétérogène compte tenu de situations de charges très diverses. ■ Coloration : le retour de nuits fraîches permet d'obtenir une coloration bonne à très bonne sur Gala. ■ Bitter Pit : la situation reste inquiétante au vu de la faible charge en Golden. ■ Qualité

de l'épiderme : cette année, on note une absence de russet. ■ Production : la production de pommes (toutes variétés confondues) en Nouvelle-Aquitaine est attendue en baisse de 28 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 33 % par rapport à la dernière campagne, avec des différences notables selon les secteurs. Il est à noter que la Golden représente 42 % des surfaces en production des vergers de la Nouvelle-Aquitaine et que sa forte alternance explique la forte baisse de la production régionale de pommes.

Aquitaine : -22 % / moyenne 5 ans et -28 % / 2019.

Limousin : -48 % / moyenne 5 ans et -50 % / 2019.

Poitou-Charentes : -18 % / moyenne 5 ans et -21 % / 2019.

Fraise d'été

En début de mois, l'offre française est en recul et permet une bonne dynamique de marché. Les cours se raffermissent en fraise ronde standard. La difficulté réside dans la tenue du produit, soumis aux attaques de mouche *Drosophila* nécessitant une gestion rigoureuse des lots en station. Certains acheteurs s'orientent alors vers les produits

d'Europe du Nord, moins fragiles aux températures élevées.

Les fortes chaleurs impactent la tenue de la fraise. Avec des arrêts de récoltes souvent demandés, les apports se réduisent. Les ventes restent fluides jusqu'à la mi-août.

La semaine du 15 août, le commerce est plus complexe, entraînant une baisse significative des cours : des lots partent à la surgélation. Les apports diminuent

chez l'ensemble des opérateurs.

Sur la fin du mois, la demande est correcte. Face à des apports moindres, un petit courant d'affaires se maintient mais le dynamisme du cœur de saison s'estompe. Les préparatifs de la rentrée occupent davantage le consommateur. La gestion des lots nécessite toujours une très grande vigilance en station.

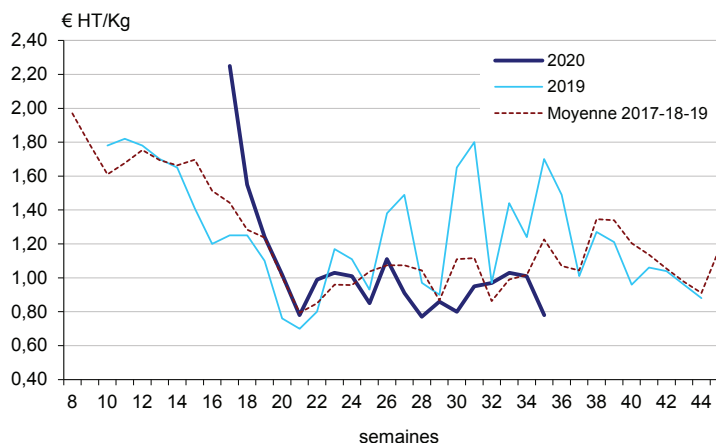
Tomate

Le commerce de début août redémarre doucement malgré un temps caniculaire. L'offre en tomate allongée cœur demeure encombrée et peine à s'assainir. Des actions promotionnelles sont activées pour assurer un écoulement plus conséquent. Du côté des tomates grappe et rondes, les sorties sont facilitées par un marché essentiellement engagé auprès des GMS. En dehors des mises en avant, l'activité est au ralenti, notamment sur les marchés de gros. La tendance de fond reste lente en tomate cerise bien que les prix se soient stabilisés. Les zones urbaines, dépeuplées à cette période, absorbent moins de volumes.

Par la suite, les prévisions météorologiques favorables à la consommation et une offre moins abondante la semaine du 15 août stimulent les ventes. Le commerce s'active en milieu de semaine dans la perspective du week-end férié. En production, l'offre en tomate allongée

Graphique 2

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

perd en intensité, permettant ainsi une revalorisation des cours. Les tomates cerise sont également revalorisées. Les tomates grappe et rondes trouvent un équilibre et sont confortées par les engagements en cours.

Après le 15 août, le marché s'alourdit malgré des apports peu conséquents. Les rechargements sont lents, faute d'une consommation au rendez-vous.

Les cours repartent à la baisse. Les engagements sont nombreux pour assurer les sorties d'un excédent de tomates. Malgré cela, des reports se constituent en stations.

En fin de mois, le marché reste laborieux. Les sorties sont insuffisantes en lien avec une demande faible. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle au sens du RNM le 28 août.

Carotte de saison

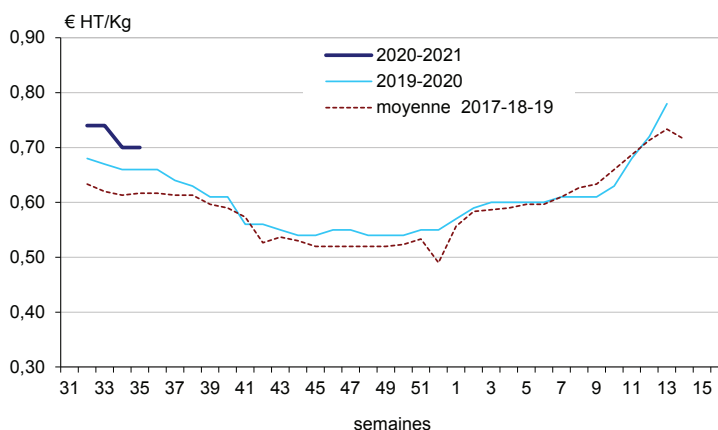
La carotte de saison s'installe dans un marché habituellement calme en cette période de congés d'été. Pour autant, l'activité se montre globalement correcte mais fluctuante, notamment chez les grossistes. Des petites actions sont initiées pour promouvoir le sachet en GMS. La concurrence de la zone de production normande du Mont-Saint-Michel est encore peu ressentie, même si le positionnement tarifaire semble inférieur.

En production, les rendements sont juste moyens. Le manque de gros calibre limite certains débouchés.

À la mi-août, le commerce est plus ralenti ; toutefois les volumes expédiés sont assez stables. Les opérateurs retiennent même leurs ventes compte tenu d'un disponible peu pléthorique au champ. La concurrence du bassin normand se fait un peu plus agressive

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

sur les marchés de gros. Du côté des collectivités, les besoins se font encore attendre.

Fin août, les ventes restent mesurées, avec des volumes réduits. La reprise des collectivités se fait attendre malgré l'approche de la rentrée scolaire. Le niveau des cours est supérieur de 8 % à

ceux de l'an passé et demeure supérieur de 38 % à la moyenne quinquennale. Le volume commercialisé est quant à lui proche de celui de la saison dernière (+4 %) et inférieur de 7 % à la moyenne des cinq dernières années.

Melon

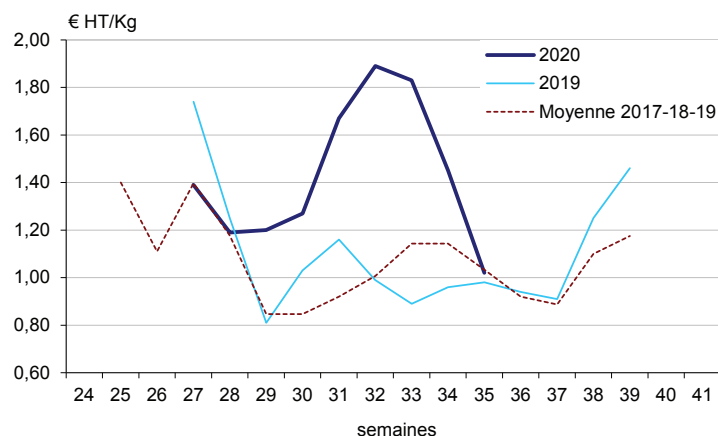
L'offre demeure déficitaire en début de mois et le produit est recherché. Les cours connaissent encore une hausse sur certains calibres, puis restent stables et fermes, même s'ils peuvent être parfois un peu discutés. Quelques promotions se mettent en place en GMS.

La semaine précédant le 15 août connaît un épisode caniculaire. Les apports sont en progression et retrouvent des niveaux plus normaux pour la saison. La perspective du samedi férié concentre et dynamise les ventes le mercredi, sachant que les sorties sont moins aisées sur les petits calibres. Les jours suivants, la demande se montre plus hésitante. Les cours se réajustent à la baisse, laquelle est plus marquée sur les calibres 15.

Par la suite, le commerce est sans entrain, pénalisé par le manque de ventes du 15 août. C'est seulement à la veille du week-end de la semaine

Graphique 4

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

34 qu'un regain d'intérêt semble se dessiner. Des programmes sont mis en place en fin de semaine, ce qui favorise la fluidité des expéditions. Les prix se réajustent à la baisse compte tenu de l'ambiance du marché. Côté production, les calibres sont à présents plus orientés vers des gros fruits et les apports restent conformes à la saison. La dernière semaine du mois est

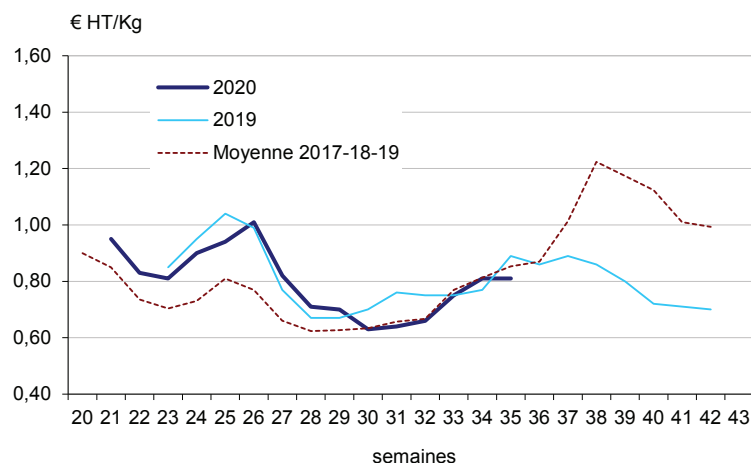
particulièrement difficile avec une consommation peu présente et des récoltes retrouvant des niveaux de saison. Les reports de stocks progressent ce qui a pour effet de déséquilibrer le marché et de continuer à tirer les cours vers le bas. La perspective d'un dernier week-end d'août automnal n'apporte pas une note optimiste.

Courgette

Le mois se caractérise par des volumes disponibles en nette diminution, réduisant la pression de l'offre au niveau national. En effet, les fortes chaleurs provoquent une baisse des rendements, permettant au marché de trouver un équilibre. Les stocks s'assainissent rapidement et les disponibilités deviennent même parfois insuffisantes chez certains opérateurs. Dans ce contexte, les prix se redressent jusqu'au 15 août, date à partir de laquelle la consommation ralentit nettement. Toutefois, l'offre n'étant pas pléthorique, les prix demeurent stables jusqu'à la fin du mois.

Graphique 5

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Viticulture

Côté filière : l'impact de la Covid continue de marquer l'économie des vins et spiritueux de Nouvelle-Aquitaine.

Côté vignoble : sur ce millésime très précoce, les vendanges sont déjà bien avancées pour les cépages de blancs secs sur les différentes AOP. Pour les cépages de rouges, elles débuteront avec 10 à 15 jours d'avance, autour des 10-15 septembre pour le Bordelais. Dans le vignoble de Cognac, l'absence de pluies et les températures élevées induisent une maturation rapide des raisins, les vendanges pourraient débuter dès la première quinzaine de septembre.

Marché du Cognac

Sur douze mois, à fin juillet, les expéditions de Cognac affichent un recul de 11,4 %

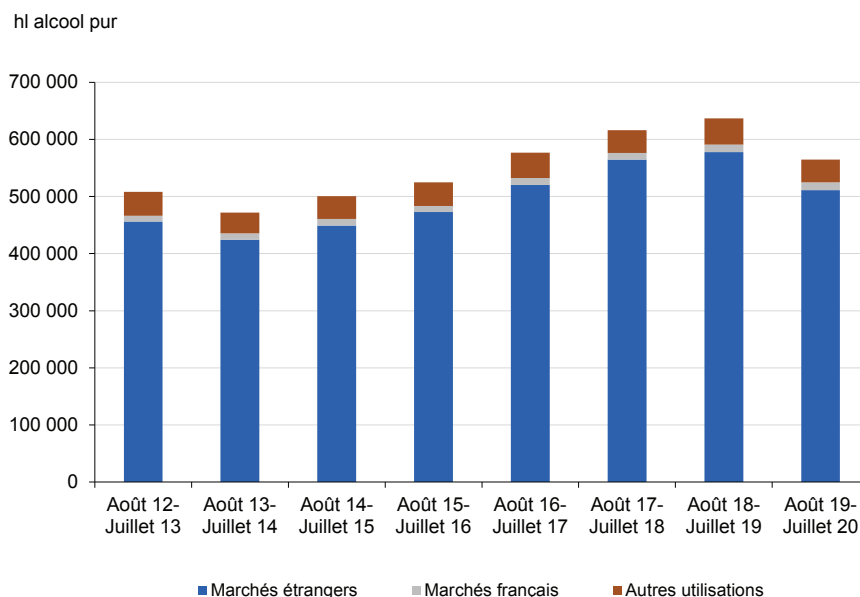
Sur un an, d'août 2019 à juillet 2020, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 564 704 hectolitres d'alcool pur, soit une baisse en volume de 11,4 % par rapport à l'année mobile à fin juillet 2019. Avec 3,1 milliards d'euros, la valeur des sorties globales de Cognac baisse de 8,8 %.

Les expéditions de Cognac, sur l'année mobile à fin juillet 2020, avec 524 894 hectolitres d'alcool pur, reculent en volume de 11,2 % par rapport à l'exercice précédent avec un chiffre d'affaires global de 3,1 milliards d'euros.

Par grande destination, sur douze mois, les expéditions vers le continent nord-américain où le Cognac échappe aux surtaxes sont légèrement excédentaires avec +1,2 % à fin juillet 2020. Elles se replient vers l'Extrême-Orient avec -26,8 %, témoignant notamment des conséquences économiques de l'épidémie de

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet



Source :BNIC

la Covid-19 en Chine. Le marché européen poursuit son retrait déjà entamé avant la crise sanitaire, avec -13,1 % sur douze mois à fin juillet.

Par type de qualité, la baisse impacte fortement les qualités « vieilles » (-29,2 %), compte tenu de l'importance de l'Asie sur ce segment. Les qualités

« intermédiaires » (VSOP) se replient dans une moindre mesure (-17,5 %). La meilleure tenue des expéditions sur les USA, notamment en raison d'expéditions de précaution lors des mois précédents, permet d'afficher un retrait plus faible sur les qualités jeunes (-2,7 %).

Les exportations de vins de Bordeaux

En juillet 2020, comparés à juillet 2019, les volumes exportés sont stables

Selon les données publiées par la Douane, en juillet 2020, les volumes exportés (158 617 hectolitres) de vins de Bordeaux sont comparables à ceux de juillet 2019 (variation de 0,4 %) ; ils sont en retrait de 4,8 % par rapport à juillet 2018. Parallèlement, toujours sur un mois, la valeur se replie de 2 %.

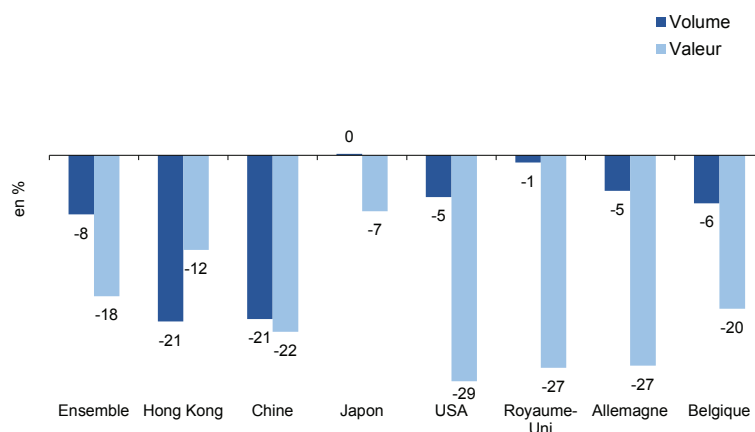
Sur douze mois, à fin juillet, les volumes sont en repli de 7,5 % (graphique 2)

Avec 1,67 million d'hectolitres et 1,73 milliard d'euros, sur douze mois à fin juillet 2020, les exportations de vins de Gironde, se replient de 7,5 % en volume et 18 % en valeur par rapport à l'année mobile à fin juillet 2019.

Le recul est principalement porté par les pays tiers (-10 %). La Chine, première destination en volume, est en repli de 20,8 %. Les exportations sur les États-Unis, seconde destination en

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés
août 2019 à juillet 2020 / août 2018 à juillet 2019



Source : Douanes

volume, sont en retrait de 5,3 %. Celles vers le Japon sont stables (+0,2 %) alors qu'à destination de Hong-Kong, elles chutent de 21,1 %.

Sur l'Europe, le recul des volumes est moindre (-2,8 %). La baisse des exportations vers la Belgique et le

Royaume-Uni s'atténue pour atteindre - 3,5 % par rapport à l'année mobile à fin juillet 2019. Vers l'Allemagne, les exportations chutent de 4,5 % sur la période.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Granivores

En juillet 2020, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers se contractent légèrement sur un an en volume. Le cours du porc charcutier reste toujours en retrait par rapport aux valeurs observées les années précédentes en août, et amorce une remontée en fin de mois. Le prix de l'aliment pour porcin en revanche progresse à nouveau en juillet.

Les abattages régionaux de poulets comme ceux de canards ont repris depuis juin, mais ne rattrapent pas encore le niveau de 2019. Même si la production élevée de l'an passé permet de tempérer cette évolution, l'écart se creuse pour les canards en juillet. Ce constat est la conséquence d'une baisse des mises en place des canetons dans les élevages pendant la période de confinement.

Porcins

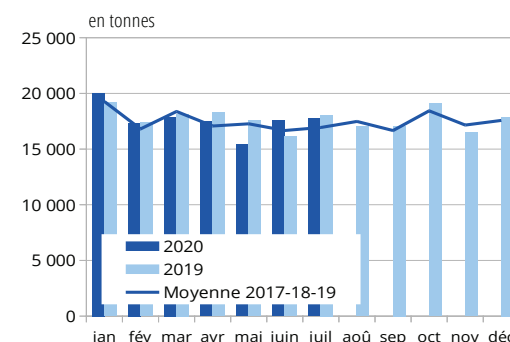
Environ 191 000 porcs charcutiers ont été abattus dans la région en juillet, pour plus de 17 000 tonnes. Cela représente une baisse de 1,6 % en volume par rapport à juillet 2019. À 92,8 kg/ tête, le poids moyen carcasse diminue en juillet par rapport au mois précédent, signe d'une demande plus dynamique. Il se maintient cependant au-dessus de sa valeur moyenne 2017-18-19 depuis le début de l'année. Sur douze mois glissants, de juillet 2019 à juillet

2020, les abattages sont stables en volume et en légère baisse en nombre de têtes.

Le marché du porc charcutier se tonifie fin août à l'approche de la rentrée scolaire. La dernière semaine, la cotation régionale monte à 1,43 €/kg de carcasse. Elle tend à rejoindre son niveau moyen 2017-18-19, mais reste loin des prix observés en 2019. Le marché européen reste soumis à une forte pression, en lien avec la concurrence états-unienne en direction du marché chinois.

Graphique 1

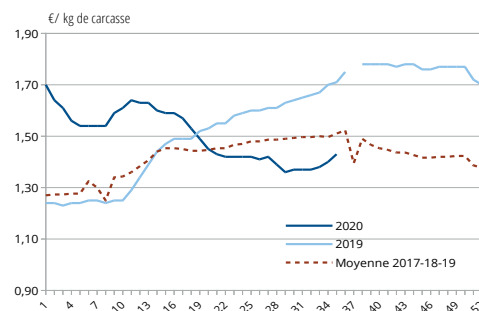
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 770	191 419
Sur douze mois*	210 999	2 228 747
Évol du mois**	-1,6%	-4,7%
Évol sur douze mois	0,2%	-1,1%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volailles

Les abattages régionaux se maintiennent entre juin et juillet, mais restent en deçà du niveau observé l'an passé sur la même période. En juillet, plus de 6,5 millions de poulets et coquelets, 1,3 millions de canards et plus de 6 800 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 9 406, 5 000, et 38 tonnes.

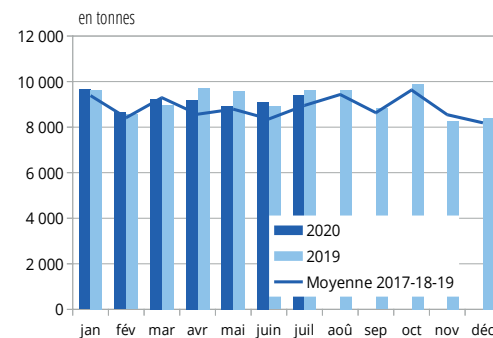
Les abattages mensuels de poulets augmentent de 5 % en volume par rapport à la moyenne 2017-18-19 de juillet. En glissement de juillet 2019 à juillet 2020, les abattages sont presque à l'équilibre en volume. S'ils ont été rythmés fin 2019, les abattages freinent à partir d'avril en raison des mesures de confinement. Cette situation a eu un impact négatif sur les volailles de chair plus marqué dans la région qu'au niveau national. Ainsi, en cumul de janvier à juillet 2020, les abattages néo-aquitains se replient

de 1,3 % par rapport à la même période en 2019, alors qu'ils sont à l'équilibre en France (-0,2 %).

Les abattages de canards progressent légèrement en juillet mais ne parviennent pas à rattraper ceux du mois juillet 2019. Sur un an, ils se replient de 8,7 % en volume. On observe d'ailleurs la même tendance en glissement de juillet 2019 à juillet 2020, avec un recul des abattages de près de 10 %. En France, et sur la même période, les abattages de canards continuent également de se réduire. Le prix du foie gras de canard au MIN de Rungis est stationnaire en août à 25 € HT/kg, le marché étant au plus calme sur la période estivale. Le prix du foie gras n'ayant pas été revalorisé autour de Pâques, il reste 8 % en-dessous de la moyenne 2017-18-19.

Graphique 3

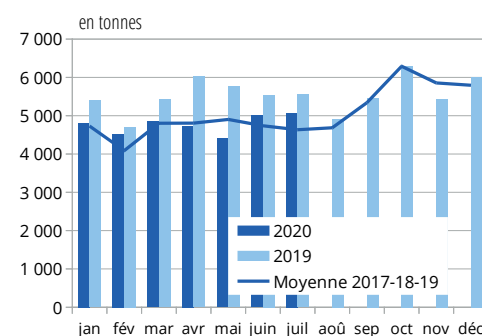
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

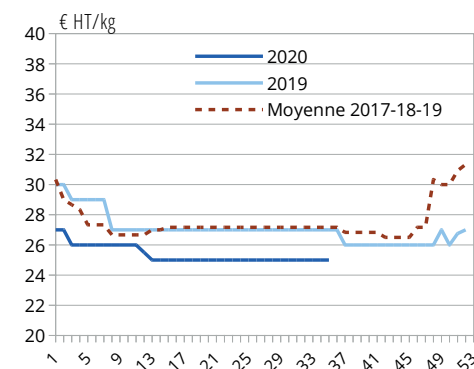
juillet 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
juillet 2020	9 406	6 592 175
Évol du glissement sur douze mois*	0,1%	-1,6%
Canards		
juillet 2020	5 076	1 372 996
Évol du glissement sur douze mois*	-9,9%	-12,4%
Oies		
juillet 2020	38	6 840
Évol du glissement sur douze mois*	12,9%	14,6%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Viande herbivores

Les réformes de vaches progressent en juillet. Le marché est fluide, avec des cotations stables à hausses pour les vaches et les génisses. Le marché du jeune bovin mâle en revanche est engorgé. Malgré une production en repli, les prix se dégradent un peu plus encore sur la période estivale.

Le marché du veau de boucherie reste déprimé en dépit d'une offre modeste. Le veau label tire son épingle du jeu avec des prix qui se sont maintenus pendant la période de confinement.

Après un pic en juin, les exportations régionales de bovins maigres se réduisent à nouveau en juillet. Le cours du broutard limousin se dégrade en août face à une demande moins dynamique.

L'embellie se poursuit sur le marché de l'agneau. La fête de l'Aïd el-Kebir stimule les ventes en juillet.

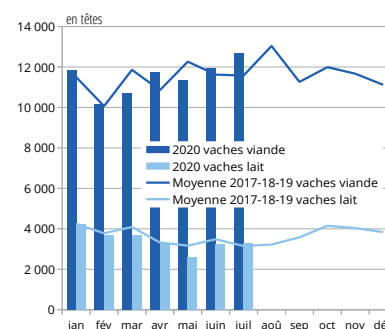
Gros bovins de boucherie

Près de 16 000 vaches de réforme, 7 500 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en juillet. Les réformes augmentent entre juin et juillet, les perspectives d'une sécheresse estivale pouvant inciter les éleveurs à anticiper les sorties. La production de vaches de races viande et lait est en hausse respectivement de

9,5 et 3,6 % par rapport à la moyenne 2017-18-19 de juillet. La production de génisses suit une tendance similaire. En juillet, elle augmente de 7,5 % par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. A contrario, les sorties de bovins mâles se rétractent à nouveau en juillet. Elles se replient de près de 13 % par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. En corollaire, le stock de bovins mâles présents en ferme au 1^{er} août augmente de 1,3 % sur un an. En

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

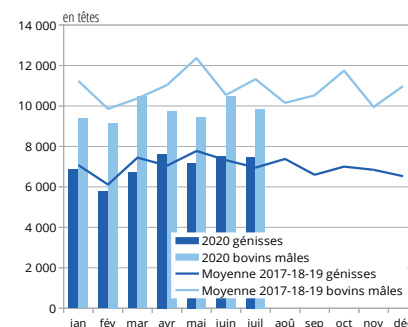
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juil.-20	Evol cumul*	juil.-20	Évol cumul*	juil.-20	Evol cumul*	juil.-20	Evol cumul*
Charente	1 173	5,4%	814	4,3%	750	-2,6%	847	-8,8%
Charente-Maritime	860	2,1%	571	2,3%	180	-3,6%	118	-6,9%
Corrèze	1 569	-3,9%	1 474	-3,0%	402	0,2%	257	-4,2%
Creuse	1 992	-1,5%	1 918	-0,7%	1 349	-0,3%	1 657	-5,6%
Dordogne	1 428	-2,7%	1 116	-0,6%	761	-3,4%	729	-11,7%
Gironde	276	-10,0%	188	-14,9%	116	-11,8%	45	-5,9%
Landes	461	3,7%	347	1,3%	106	4,2%	94	6,3%
Lot-et-Garonne	403	-5,8%	281	-2,1%	136	7,0%	36	-21,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 658	-6,3%	1 161	-4,1%	352	-9,0%	600	24,1%
Deux-Sèvres	3 371	2,2%	2 487	2,4%	1 077	3,5%	2 689	-3,7%
Vienne	927	3,2%	662	0,8%	550	6,8%	774	-13,0%
Haute-Vienne	1 828	2,7%	1 663	2,3%	1 693	0,6%	2 013	-6,3%
Région	15 946	-0,3%	12 682	0,1%	7 472	0,1%	9 859	-5,3%

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDN

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDN

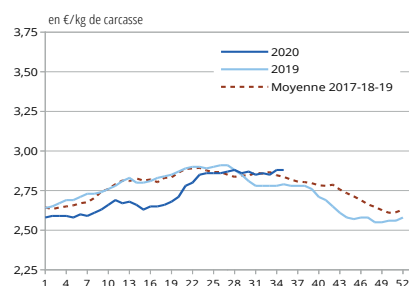
cumul sur les sept premiers mois de l'année, les réformes de vaches ainsi que la production de génisses sont proches de l'équilibre. Celle de bovins mâles en revanche se replie de 5 % sur la même période.

Le marché du gros bovin de boucherie se dynamise en août, à l'exception du jeune bovin mâle dont la cotation continue de se dégrader. Le cours de la vache limousine, à 4,46 €/kg de carcasse en août, se dégage de 9 centimes de la moyenne 2017-18-19 du mois. Celui de la vache blonde d'Aquitaine, à 5,13 €/kg de carcasse en août, est de 12 centimes supérieur à la moyenne 2017-18-19. Le cours de la vache laitière se maintient à 2,86 €/kg

de carcasse en août. L'offre en repli semble pour le moment retarder la baisse saisonnière des prix. Pour les jeunes bovins mâles, le marché est encombré malgré une offre en recul dans la région comme ailleurs en

France. La cotation perd 3 centimes entre juillet et août. Elle descend à 3,76 €/kg de carcasse fin août, soit 14 centimes en-dessous de la moyenne 2017-18-19.

Graphique 5
Cotation vache laitière P=

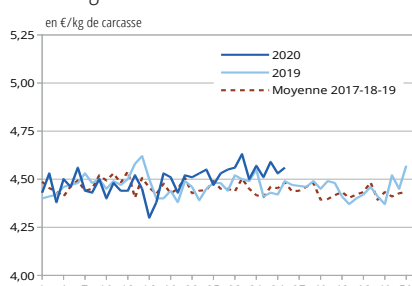


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

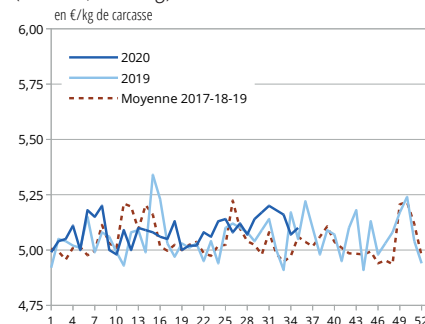
La production de veaux suit la baisse saisonnière. Près de 11 000 veaux de race viande et 5 500 veaux de race lait sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en juillet. La production progresse de 12 % sur un an

Graphique 6
Cotation génisse U-



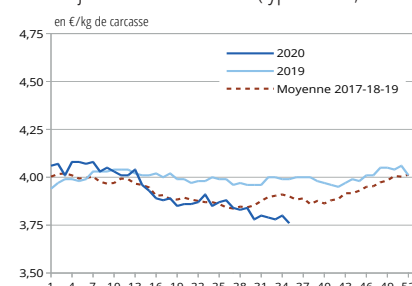
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 4
Cotation vache race Blonde d'A. U=



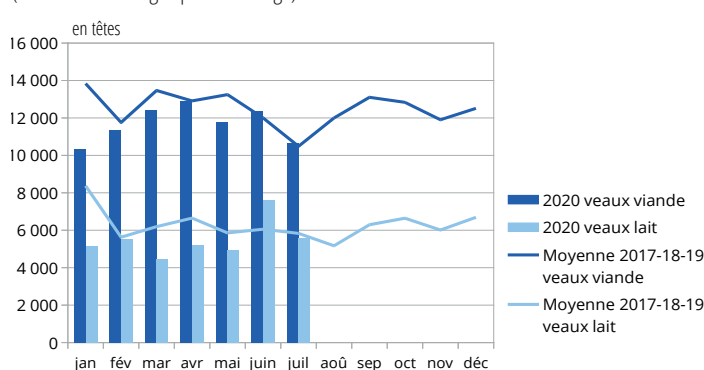
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7
Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 8
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juil.-20	Évol cumul*	juil.-20	Évol cumul*
Charente	416	-9,1%	74	-28,6%
Charente-Maritime	246	2,5%	256	ns
Corrèze	2 060	-7,2%	953	3,7%
Creuse	144	-6,9%	11	ns
Dordogne	2 782	-3,0%	1 174	-12,1%
Gironde	148	-18,2%	47	ns
Landes	693	-0,5%	306	-1,1%
Lot-et-Garonne	412	3,3%	750	22,0%
Pyrénées-Atlantiques	2 353	-4,8%	1 289	-9,9%
Deux-Sèvres	468	-1,0%	674	-7,8%
Vienne	74	ns	7	ns
Haute-Vienne	864	4,8%	30	ns
Région	10 660	-4,1%	5 571	-7,4%

*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDNI

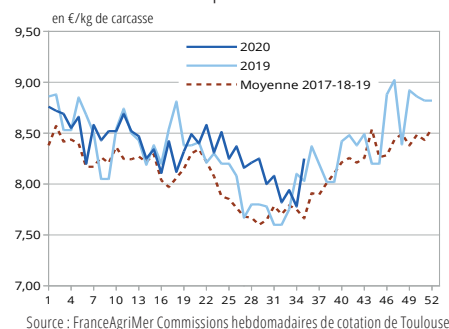
toujours contrastée entre le marché du veau élevé au pis qui maintient sa dynamique, et ceux du veau non élevé au pis dont les prix ont plongé durant la période de confinement. Le cours du veau U élevé au pis repart à 8,25 €/kg de carcasse la dernière semaine d'août, soit 7,7 % de plus que le prix moyen 2017-18-19. Le cours du veau non pis

R s'établit à 5,63 €/kg de carcasse en moyenne en août. S'il est proche du niveau observé en août 2019, il reste en revanche bien inférieur au prix moyen 2017-18-19. Le cours du veau non pis O est plus à la peine encore, après une chute de 1,19 € entre mars et mai. Des signes de reprises se font sentir cependant en août, la demande en

restauration hors domicile étant plus présente. En fin de mois, à 4,85 €/kg de carcasse, la cotation du veau non pis O est de 56 centimes inférieure au prix moyen 2017-18-19. La situation demeure difficile pour le veau d'entrée et moyenne gamme, avec une demande restreinte qui ne permet pas aux prix de se rétablir pour le moment.

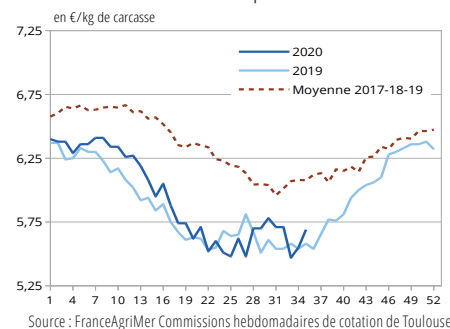
Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



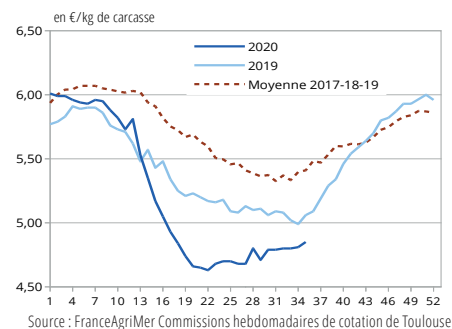
Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Broutards

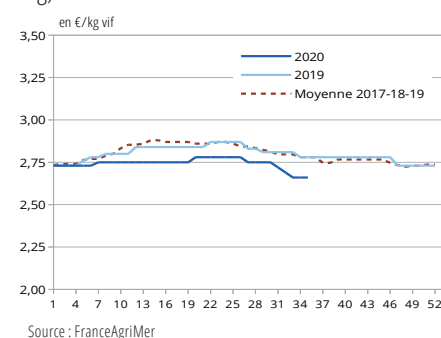
Environ 14 000 broutards légers et 3 000 broutards lourds sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour l'exportation en juillet. Alors que la production de broutards lourds progresse légèrement entre juillet 2019 et juillet 2020 (+ 3 %), celle de broutards légers se replie d'un cinquième sur la même période. Les broutards âgés de moins d'un an représentent par ailleurs la majeure partie des envois régionaux, soit près de 80 %. En cumul de janvier à juillet,

les exportations reculent de 4,2 % dans la région, et de 3,3 % en France. La tension s'accroît sur le marché du broutard. Le cours du broutard limousin baisse plus nettement en août malgré une offre limitée dans les élevages. Il descend à 2,66 €/kg vif en fin de mois, soit une baisse de 4,3 % par rapport à la moyenne 2017-18-19. En moyenne de janvier à juillet, le cours du broutard limousin s'établit à 2,74 €/kg vif, soit 7 centimes de moins qu'en 2019 sur la même période. L'Italie, qui a maintenu ses achats sur le printemps, les réduit désormais

avec des ateliers d'engraissement pour le moment saturés. Seuls les broutards lourds restent demandés.

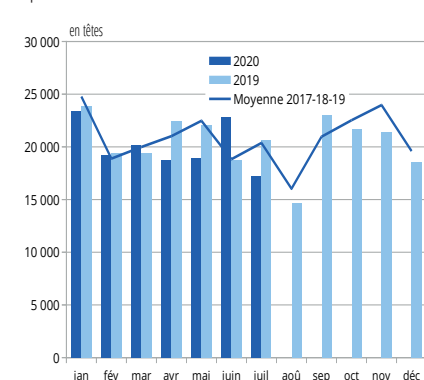
Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Graphique 13

Exportations de broutards



Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

** cumul depuis janvier / même période année n-1*

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	juil.-20	Évol cumul*	juil.-20	Évol cumul*
Charente	586	0,3%	154	6,2%
Charente-Maritime	230	-9,4%	30	ns
Corrèze	3 340	-2,6%	718	8,3%
Creuse	3 270	-4,7%	853	6,0%
Dordogne	829	-4,4%	233	8,8%
Gironde	169	3,7%	26	ns
Landes	168	-14,4%	16	ns
Lot-et-Garonne	112	-18,3%	56	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 074	-16,5%	85	ns
Deux-Sèvres	706	-3,8%	211	-10,5%
Vienne	1 005	-1,5%	226	-8,3%
Haute-Vienne	2 580	-5,4%	583	-3,3%
Région	14 069	-5,7%	3 191	2,1%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

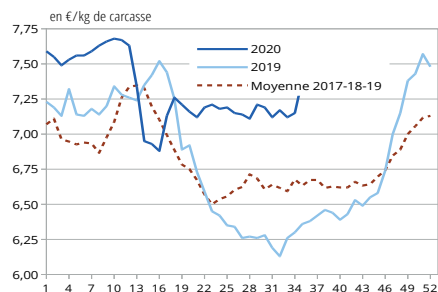
Les abattages marquent une forte hausse en juillet dans la région comme ailleurs en France, en lien avec la fête de l'Aïd el-Kebir qui arrive en fin de mois. Près de 2 700 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juillet, soit un quart de plus que la moyenne 2017-18-19 du mois. Les agneaux représentent 60 % du volume mensuel, une part qui décroît comme à l'habitude depuis le pic saisonnier d'activité en avril. Les abattages régionaux sont tout juste à l'équilibre en cumul de janvier à juillet par rapport à la même période l'an

passé, après un fort ralentissement observé sur le premier trimestre. En France en revanche, ils augmentent de 2 % sur la même période. Le cours de l'agneau ne faiblit pas en août, stimulé par une demande active et des importations en retrait. A 7,19 €/kg de carcasse en août, il est de 55 centimes supérieur à la moyenne 2017-18-19 du mois. La cotation se maintient pour la quatrième mois consécutif à un niveau très supérieur aux valeurs enregistrées les années précédentes. Le cours est ainsi supérieur de 45 centimes en moyenne de janvier à août 2020 par rapport à la même période en 2019.

Par ailleurs, les importations de viande ovine sont toujours en repli, mais reprennent doucement. Sur le premier semestre, elles ont baissé de 17 % en France (source Douanes).

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Caprins

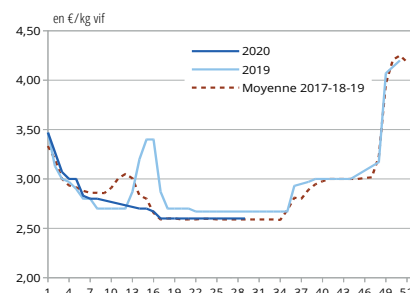
Les abattages régionaux de caprins se réduisent de près d'un tiers entre juin et juillet, suivant l'habituelle baisse saisonnière. Avec 182 tonnes en juillet, les abattages progressent de 5 % sur un an. La part des chevreaux dans le volume mensuel d'abattage est désormais très réduite, après

le pic saisonnier de production du printemps. En cumul de janvier à juillet 2020, les abattages se replient légèrement de 1,7 %.

La Nouvelle-Aquitaine représente 73 % du tonnage de caprins abattus en 2020.

Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	juillet 2020
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	15 107
Évol cumul*	-1,8%
Évol du mois**	2,0%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	2 655
Évol cumul*	-0,2%
Évol du mois**	23,0%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	182
Évol cumul*	-1,7%
Évol du mois**	5,2%

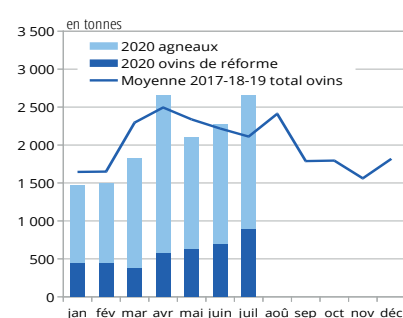
* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

Graphique 16

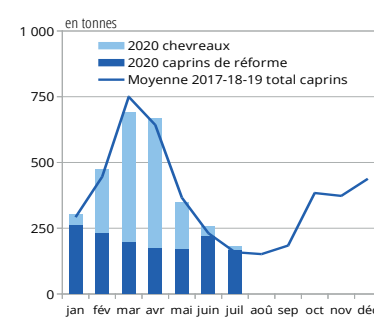
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreaux)

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2020

Lait

Dans la région, les livraisons de lait de vache se stabilisent au mois de juillet autour des 82 millions de litres, après 4 mois de déprise. Le prix du lait remonte et tend à retrouver le niveau de l'année précédente.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leurs cours habituels. Les volumes sont identiques à ceux de l'année dernière et ne dérogent pas à la moyenne triennale. Le cours du lait remonte rapidement (+8 %) après avoir atteint son plus bas niveau en juin.

La collecte de lait de brebis est dans sa phase décroissante. Les volumes baissent plus que d'habitude cette année et s'établissent à 3,2 millions de litres pour la région, soit 8% de moins par rapport à juin 2019.

Lait de vache

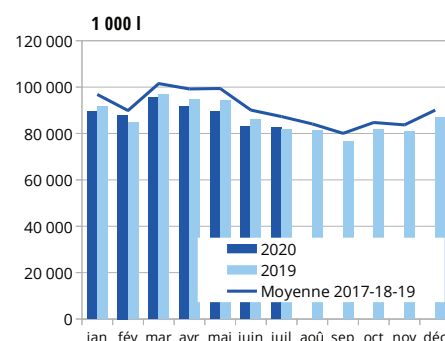
Au mois de juillet, les volumes collectés dans la région se maintiennent à l'identique du mois précédent avec 82,4 millions de litres livrés. C'est 0,7% de plus que l'année dernière au même mois. La baisse de la collecte encouragée par l'interprofession durant le confinement, s'amenuise dans toute la France. A noter que les fortes précipitations de juin ont pu contribuer à la production herbagère et permis un rebond de la production

en fin de mois, de même que le re-étoffement du cheptel national.

Le cours du lait poursuit sa remontée entamée le mois dernier. Sans atteindre le prix de juillet 2019, il reste au dessus de la moyenne triennale au même mois, à 347€/1000l. Plusieurs groupes laitiers ont en effet revu les prix à la hausse sur le mois de juin.

Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

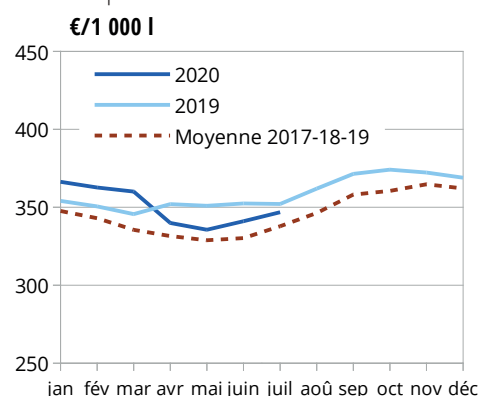
juillet 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 310	6,2%
Charente-Maritime	7 885	-2,3%
Corrèze	2 640	-1,1%
Creuse	2 660	-0,6%
Dordogne	8 682	-3,2%
Gironde	2 110	-2,7%
Landes	2 975	-3,3%
Lot-et-Garonne	3 895	-5,7%
Pyrénées-Atlantiques	11 916	-0,8%
Deux-Sèvres	19 844	3,4%
Vienne	7 837	3,0%
Haute-Vienne	4 645	6,8%
Région	82 400	0,7%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

Affichant 20,7 millions de litres en juillet, la collecte poursuit sa baisse saisonnière cet été, en partie sous l'effet de la crise sanitaire et des signaux dissuasifs de la part des transformateurs. Ce recul intervient après la forte progression de mars, due aux conditions météorologiques favorables en Nouvelle-Aquitaine, et à des prix en hausse suite à une année 2019 sous tension.

On retrouve ainsi un niveau de collecte sensiblement identique à celui de 2019 et à la moyenne triennale.

Le prix du lait entame sa remontée annuelle. Il s'établit à 679 euros pour 1000 litres, supérieur de 8,4% au prix 2019 du même mois. Le marché étant incertain, les importations françaises ont chuté de 12 % : les transformateurs se tournent ainsi vers les producteurs nationaux.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	10 934	0,8%
Vienne	4 533	2,1%
Dordogne	1 414	2,2%
Charente	1 468	-16,2%
Région	20 678	0,8%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

La chute saisonnière de la collecte poursuit son cours, accentuée par un contexte perturbé. Les volumes collectés affichent ainsi 3,2 millions de

litres en juillet, soit une baisse 11,4 % par rapport à juillet 2019.

Ces volumes sont également en baisse de 8% par rapport à la moyenne triennale.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	3 192	-11,3%
Région	3 211	-11,4%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

Les transformations régionales continuent sur leur dynamique estivale.

La production de lait conditionné est en baisse, d'autres produits de longue conservation sont préférés.

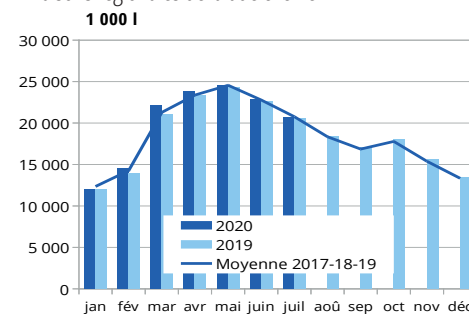
La production de beurre se stabilise et retrouve son niveau de l'année dernière en juillet.

Les ventes de fromages n'ont pas faibli pendant le confinement, et se maintiennent en période estivale. La bûchette tire encore une fois la production de fromage de chèvre à la hausse. Elle a progressé de 4% sur un an.

C'est plus difficile pour l'Ossau Iraty. La sécheresse sur les alpages pyrénéens n'a pas favorisé cette production.

Graphique 3

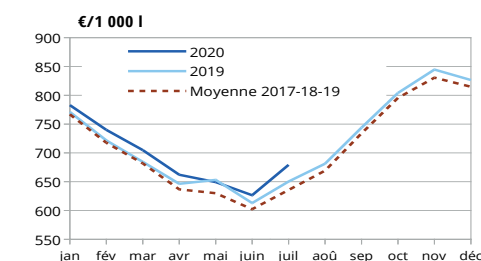
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

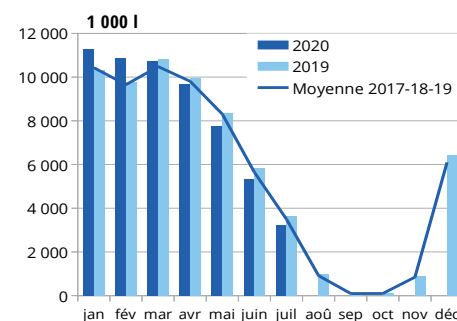
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	12 904	-20%
Beurre	1 818	0%
Fromages de chèvre	6 722	-1%
dont bûchettes	4 091	4%
Fromages de brebis	1 169	12%
dont Ossau-Iraty	187	-17%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 348	-7%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2020